

Quasiment dans la même actualité, à quelques semaines près, l'on apprend que quelques écoles s'essaient à nouveau au port de l'uniforme, la différence est plus facile à négocier lorsqu'elle est dissimulée, le risque étant qu'à céder à ce genre de facilité, les uniformes en question tombés, cette même différence cachée jusqu'alors, en devienne plus inacceptable, on réclamera alors que cette mise en troupeau gravisse quelques étages de plus, il est à craindre que le service militaire ne soit de ces quelques recours, jusqu'à ce jour trop lointain pour l'heure pour être jugé comme crédible, nous remémorera un certain bleu horizon opposé à un certain vert de gris, générant alors toutes les 24 heures et cela pendant quatre années, pas moins de mille morts par jour rien que dans l'hexagone.

A nos petits l'on doit enseigner la différence, les êtres humains que nous sommes sont à leur seul niveau autant de mondes en puissance et si l'on désire qu'entre nous des alliances se créent, il faut partir pour qu'elles s'initient, de ces mêmes distances qui nous caractérisent ; à l'inverse si pour nous vouloir en rangs, vous passez outre ce qui nous sépare, pour être ce que nous sommes chacun et chacune, ce ciment constitué en toutes priorités d'illusions mauvaises risque, comme les illusions sont, synonymes à l'encontre de la réalité d'autant de refus, de craqueler bien plus rapidement qu'il ne sèche.

L'uniforme peut en nous susciter un genre de soulagement piégeux, pour le porter et parce que ceux que l'on côtoie le portent à leur tour, ces différences que l'on ne distingue plus chez autrui, masquent celles qui se manifestent en nous et que par ce stratagème, l'on a plus à affronter ; en éloignant de nos considérations la différence, nous projetant en proportion ce particularisme à partir duquel un être humain par définition se distingue, formulé autrement, en usant pour se faire d'une expression en l'occurrence symptomatique, l'uniforme est à l'égard de la différence, cette poussière spécifique mise sous le tapis.

Ainsi pour revenir à la cérémonie d'ouverture des JO, cette situation insinuant l'ultime repas du Christ, ne fut rien d'autre qu'une Cène dépoussiérée et rendue à sa signification initiale, tellement qu'en fonction de la réaction de certains, au nom de cette interprétation entendue et tant instituée, représentant les moments derniers de la vie de Jésus, il est à se demander, si la poussière sur le dit événement, n'est pas plus appréciée, que ce que raconte l'événement en question.